

DIAGNOSTIC DU TERRITOIRE :

Synthèse Atouts – Faiblesses – Opportunités - Menaces



Avec le soutien de
la



Wallonie



Fonds européen agricole pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales.

1. DIAGNOSTIC

Habiter dans le Pays de l'Ourthe (Le territoire et ses ressources, la mobilité, le logement, les énergies) :

	FORCES	FAIBLESSES
Habiter dans le Pays de l'Ourthe (Le territoire et ses ressources, la mobilité, le logement, les énergies)	<ul style="list-style-type: none"> ■ Proximité de pôles urbains et du Grand-Duché de Luxembourg. ■ Des communes qui veillent à se doter d'outils stratégiques (PST, PCDR). ■ Une nature, des paysages, une ruralité et un cadre de vie qui sont fortement appréciés par ses habitants (résultat du sondage). ■ La richesse naturelle exceptionnelle qui est reconnue notamment au travers des zones Natura 2000, des SGIB, réserves, Géopark (2 communes), Parc Naturel (2 communes). ■ Des Communes qui participent aux projets portés par des partenaires tels que le GAL et le Contrat Rivière afin de valoriser leur territoire et préserver les ressources naturelles. ■ Le sentiment des habitants de vivre dans une région tranquille avec un cadre de vie de qualité (résultat du sondage). ■ Un territoire où la nature reste prédominante par rapport aux surfaces bâties : 47,5% du territoire est occupé par les bois et forêts, 37,9% par des terres agricoles, prés et prairies. ■ La majorité des forêts publiques sont certifiées PEFC. ■ Territoire accessible en voiture grâce à la proximité de grands axes (N4, E25) et le réseau de routes régionales. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ En dehors de Marche-en-Famenne (15 kms), aucun grand pôle urbain à moins de 55 km. ■ Une nature fragile qui subit des pressions démographiques (augmentation des logements), économiques (fonctions touristiques) et les changements climatiques. ■ Un territoire touché par les inondations de 2021 et concerné par les mesures de restriction d'utilisation de l'eau en 2022. ■ Une accessibilité qui reste principalement automobile. ■ Un accès en transports en commun qui restent complexe : fréquences très scolaires,

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une offre d'équipement pour la mobilité douce en plein développement (réseau d'itinéraires) grâce à des politiques locales d'investissement. ▪ Une volonté locale de soutenir les alternatives au déplacement individuel. ▪ Un petit patrimoine bien présent sur le territoire. ▪ Un bâti traditionnel qui contribue à proposer un cadre de vie et de visite de qualité. ▪ Un territoire engagé qui entend réduire les émissions de Co² et renforcer l'utilisation des énergies renouvelables. ▪ Un potentiel en matière d'énergies renouvelables. ▪ Des projets menés afin de valoriser l'eau et le bois comme source d'énergie. ▪ Un gros projet privé en matière de biométhanisation. ▪ Des citoyens qui voudraient viser l'autosuffisance énergétique. 	<p>liaisons entre les villages peu développées,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Un ménage sur cinq n'a pas de voiture. ▪ Des habitants qui estiment que la mobilité est le principal point faible du territoire (résultat du sondage). ▪ Des équipements en matière de mobilité douce qui semblent encore trop peu connus des habitants. Ceux-ci estiment que le territoire manque d'itinéraires (Résultat du sondage). ▪ La prédominance des maisons 4 façades. ▪ Un développement urbanistique soutenu, et parfois en rupture avec la typologie locale : rupture dans les alignements, étirement des noyaux villageois, formes et pentes de toitures, couleurs des matériaux, gabarits assez hétérogènes.... ▪ Augmentation forte des prix de l'immobilier. ▪ L'accès au logement par les jeunes qui est difficile notamment vu le développement touristique (hébergements deviennent souvent en priorité des logements touristiques plus rentables) et l'augmentation des prix. ▪ Un potentiel énergétique encore trop sous exploité. ▪ 69,23% des maisons datent d'avant 1981 et donc sont souvent mal isolées. ▪ L'éolien encore absent. ▪ Le logement qui est le principal émetteur de Co² ;
	OPPORTUNITES	MENACES
Habiter dans le Pays de l'Ourthe	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La prise de conscience de plus en plus forte des citoyens de l'importance de l'environnement et de sa préservation. ▪ Les dynamiques transcommunales et provinciales. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La crise énergétique combinée à la faiblesse de l'offre en transports en commun peut avoir des effets très négatifs sur une partie de la population qui rencontre déjà des difficultés pour se déplacer.

	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les changements dans les comportements sociaux et notamment en matière de mobilité. ■ La prise de conscience de plus en plus forte de la nécessité de réduire les consommations d'énergies, de passer des énergies fossiles aux énergies renouvelables. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Instabilité du cadre politique national et régional dans le domaine de l'énergie ■ Des citoyens les plus précarisés qui ne peuvent investir dans les énergies renouvelables (coût important). ■ Risque de dispersion dans les politiques transcommunales. ■ Les changements climatiques impactent les ressources naturelles. ■ Pressions urbanistiques, économiques et touristiques sur les ressources naturelles. ■ Les politiques régionales et fédérales en matière de transport en commun ne favorisent pas le milieu rural.
--	--	---

Vivre dans le Pays de l'Ourthe (population, vie locale) :

	FORCES	FAIBLESSES
Vivre dans le Pays de l'Ourthe (population, vie locale)	<ul style="list-style-type: none"> ■ Croissance démographique de 16,1% au cours des 22 dernières années. ■ Densité de population qui reste faible malgré la croissance démographique. ■ Territoire attractant qui capte de nouveaux habitants (solde migratoire positif). ■ Le degré d'inégalité de revenu qui reste faible. ■ Une vie locale composée de nombreuses associations et d'acteurs culturels actifs. ■ Une vie festive très dense. ■ Des habitants qui estiment vivre dans un territoire convivial avec des ambiances de villages fortes, une entraide et une solidarité entre les gens. ■ Des villages avec des écoles : lieux de vie, de rencontres et d'échanges. ■ Des infrastructures et équipements sportifs, culturels, associatifs et des Communes qui veillent à les valoriser notamment dans le cadre de leur PCDR. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ La faible densité de population qui peut être un frein à la dynamique locale, associative, culturelle... ■ La croissance démographique résulte principalement de l'arrivée de nouveaux habitants sur le territoire. ■ Des perspectives démographiques négatives pour certaines communes du territoire (Durbuy, Erezée). ■ Le vieillissement de la population : moyenne d'âge a progressé de 3,6 ans en 20 ans. ■ Des jeunes qui ont tendance à quitter le territoire pour trouver un travail et/ou un logement. ■ Les changements au niveau de la typologie des ménages : de plus en plus de personnes seules, de familles monoparentales. ■ Un revenu moyen faible. ■ Seulement 2 communes sur 7 ont un Plan de Cohésion Sociale. ■ Une vie locale très fragmentée : peu de contacts entre associations, villages, générations. ■ Les difficultés pour les associations et la vie locale au niveau de l'implication des nouveaux habitants, des rencontres intergénérationnelles... ■ Les thématiques du « vivre ensemble » sont seulement classées en 5ème place des priorités des citoyens (résultats sondages). ■ Les liens intergénérationnels qui sont trop faibles selon les citoyens. ■ Une offre culturelle souvent méconnue des habitants ou jugée comme ni aboutie, ni diversifiée. ■ L'intégration des nouveaux habitants dans la vie locale.

	OPPORTUNITES	MENACES
Vivre dans le Pays de l'Ourthe	<ul style="list-style-type: none"> La coopération supra communale pertinente pour certaines infrastructures culturelles et sportives. 	<ul style="list-style-type: none"> Les relations entre ruraux et néo-ruraux. Les évolutions sociétales et les façons de vivre actuelles parfois en décalage avec la vie en milieu rurale (moins de contacts, privilégie l'e-commerce à la place du commerce local...). Les évolutions démographiques (vieillesse, personnes vivant seules, familles monoparentales...) qui entraînent des répercussions sur les besoins de la population (logements, services...). Les évolutions économiques avec une tendance au développement de la précarité. L'imaginaire des néo-ruraux vis-à-vis du milieu rural et la confrontation avec la réalité. Perte de la solidarité entre habitants et de la convivialité Risque d'évolution vers des villages dortoirs (les habitants se connaissent de moins en moins) Diminution du nombre de bénévoles et d'habitants impliqués dans la vie associative. L'explosion des prix des énergies et les difficultés que les Communes vont rencontrer dans la gestion des infrastructures culturelles, sportives, associatives.

Travailler et consommer dans le Pays de l'Ourthe :

	FORCES	FAIBLESSES
<p>Travailler et consommer dans le Pays de l'Ourthe</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Plus de 3000 entreprises actives sur le territoire. ■ Un secteur public qui reste un des principaux employeurs : 40,9% des emplois salariés. ■ Un taux d'activité, d'emploi et de chômage nettement meilleurs que ceux enregistrés en Province de Luxembourg et en Région Wallonne. ■ 7 parcs d'activités économiques. ■ De nombreux savoir-faire : artisans, producteurs, entreprises. ■ Un secteur de l'agriculture fortement présent dans l'économie locale. ■ La tendance au développement des produits locaux avec une offre de plus en plus dense. ■ Un territoire qui encourage les producteurs locaux et les ventes aux consommateurs : coopératives, marchés... ■ Des citoyens qui sont en demande de circuits-courts et qui apprécient la valorisation des producteurs locaux. ■ Des entreprises qui utilisent le bois (ex : menuiseries, ébénistes...) présentes sur le territoire. ■ La forêt qui constitue une source de revenus pour les Communes et participe à l'attrait touristique du territoire. ■ Présence de deux destinations touristiques : Durbuy et La Roche-en-Ardenne. ■ L'économie touristique (hébergement et restauration) représente 11,4% des entreprises. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Seulement 26,6% des entreprises génèrent de l'emploi salarié. ■ Un ratio d'emploi intérieur très faible (47,11% contre 56% en Province de Luxembourg). ■ Des habitants contraints de se déplacer pour travailler. ■ Des acteurs sociaux qui constatent une pauvreté grandissante, des exclusions/fractures sociales qui s'étendent sur plusieurs domaines de la vie individuelle et collective. ■ Diminution du nombre d'exploitations et l'agrandissement de la superficie moyenne. ■ Une agriculture qui reste encore très classique : élevage et culture pour l'élevage. ■ Des consommateurs qui ont délaissé les circuits-courts après la crise covid. ■ Une offre d'entreprise de valorisation du bois très peu développée. ■ Le territoire est situé sur deux Maisons du Tourisme. ■ La Vallée de l'Ourthe qui n'a pas d'image en tant que destination touristique à part entière.

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'offre d'activités touristiques de pleine nature complétée par des sites visitables. ▪ Une offre de logements touristiques bien développée. ▪ Un territoire qui capte de très nombreux visiteurs d'un jour et en séjour. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une densité en nombre de lits touristiques parfois trop forte dans certaines communes. ▪ Le sentiment de certains habitants de communes telles que Durbuy de subir les effets du tourisme de masse. ▪ Une saisonnalité encore trop marquée malgré le potentiel du territoire en période d'automne. ▪ La gestion des flux touristiques et la cohabitation entre les visiteurs et les habitants.
	OPPORTUNITES	MENACES
Travailler et consommer dans le Pays de l'Ourthe	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La position géographique du territoire peut être un facteur d'attractivité pour des entreprises. ▪ La Politique agricole commune encourageant les mesures favorables à la protection de l'environnement ▪ Les changements dans les comportements sociaux et notamment en matière de consommation et le retour vers les produits locaux. ▪ Les dynamiques régionales touristiques en matière de tourisme durable, tourisme pour tous, Bienvenu Vélo et Wallonie Destination Qualité. ▪ Les tendances touristiques : produits de qualité, produits locaux, nature.... ▪ Les Belges qui ont retrouvé le plaisir de voyager près de chez eux. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La fracture sociale entre les hauts et les faibles revenus. ▪ L'image « produits locaux= chers » ▪ L'attractivité des villes proches et du Grand-Duché de Luxembourg principalement pour les jeunes actifs. ▪ Les difficultés d'accès à la terre pour les jeunes agriculteurs. ▪ La marque Ardenne prend trop fortement le pas sur les autres « marques » de destination. ▪ L'explosion des prix de l'énergie et les impacts sur les petites entreprises et commerces locaux. ▪ Les difficultés de plus en plus grandes de maintenir des commerces en milieu rural. ▪ Les difficultés de mobilier certaines filières telles que la filière bois.